

FINANCE ET INVESTISSEMENT.COM

Le journal des professionnels du placement

20.04.2010 - 15:00 - JEAN-FRANÇOIS PARENT

Industrie

[Imprimer](#)

En direct du CFIQ - L'investissement responsable prêt à prendre son envol

Encore boudé par les investisseurs particuliers, l'Investissement socialement responsable (ISR) n'en a pas moins fait ses preuves au chapitre des rendements et de son utilité sociale, soutiennent les experts.

C'est près de 20 % de l'actif sous gestion au pays qui est investit dans des produits financiers misant sur des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG). Cependant, l'essentiel des investissements est le fait des caisses de retraite - seulement environ 5 % des fonds communs de placement disponibles dans le marché de détail répondent à la définition de l'ISR.

Tant le Québec que le Canada semblent accuser un retard dans ce type d'investissement: 11 % des fonds communs américains et 17 % des fonds européens sont de type ISR. La croissance de ces investissements en Europe a été de 102 % entre 2005 net 2007.

On remarque " une corrélation de plus en plus importante entre la performance sociale et financière des entreprises ", fait valoir Robert Walker, des Fonds Éthiques. Les Consultants Mercer écrivaient d'ailleurs en 2007 que " l'intégration des critères ESG à la gestion financière ne compromet en rien la performance des entreprises ". Au contraire, cela peut l'affecter positivement.

D'ailleurs, pour la période allant de mai à novembre 2008, l'une des plus sombres de la récente crise financière, les titres du *Dow Sustainability Index* et ceux du *Goldman Sachs SUSTAIN*, deux mesures de la performance financière de l'ISR, ont surperformé par rapport à leurs pairs de l'industrie.

" On remarque aussi que les grandes banques sont maintenant de la partie ", observe pour sa part Hélène Gagné, de Desjardins, partenaire des Fonds Éthiques et manufacturier des portefeuilles SociéTerre, qui proposent l'ISR.

L'évaluation et la gestion des fonds ISR se fait, à la base, de la même façon que les fonds habituels, fait-elle valoir. La différence, c'est que l'on ajoute une analyse supplémentaire portant sur des critères comme les droits des travailleurs, le respect des normes environnementales, le travail des enfants, la démocratie actionnariale ou la rémunération des dirigeants, entre autres. Près de 300 critères sont utilisés par les analystes pour évaluer les titres en portefeuille.

Qu'ossa donne?

L'investissement socialement responsable focalise sur le dialogue avec les entreprises comme premier outil d'intervention. Barrick, une société avec laquelle il est difficile de négocier sur les questions ESG, disent les experts, avait taux d'infection au VIH parmi ses mineurs dans l'Afrique sub-saharienne. Nous avons réussi à faire que la minière se dote d'un programme médical pour ses employés africains, et ils offrent maintenant les médicaments aux mineurs."

C'est l'effort des investisseurs ISR qui a mené à ce résultat, estime Robert Walker, selon qui l'industrie minière en général est plus attentive aux besoins médicaux de ses

Le cas des usines de travailleurs auxquels les manufacturiers de vêtements font habituellement appel où le travail des enfants et les conditions déplorables sont la norme- est une autre victoire des fonds ISR. Les Château, Nike et autre Reebok qui font appel au travail des enfants dans le Tiers-Monde est de moins en moins courants, poursuit Robert Walker.

L'avenir

Les investisseurs particuliers sont de plus en plus intéressés par cette forme d'investissement, relatent Robert Walker et Hélène Gagné.

Les données colligées par Desjardins révèlent que 71 % des investisseurs sont intéressés par le concept de l'investissement responsable. En fait, 59 % des investisseurs sondés par le Mouvement songeraient à investir dans les fonds ISR.

Ils remarquent en outre que les fonds spécialisés de ce genre vont devenir de plus en plus courants, à mesure qu'ils deviennent plus concurrentiels, moins risqués et disponibles.

Il reste que l'industrie doit prendre les devants pour populariser ces produits. Il font donc former et outiller les professionnels des services financiers, plaide Hélène Gagné. Elle estime en outre que si les formulaires de connaissance du client posaient la question de l'intérêt envers l'ISR, le concept ferait du chemin auprès des particuliers.

" Beaucoup pensent que ces fonds n'investissent que dans l'éolien, par exemple, et le conseiller doit donc informer son client des secteurs accessibles à l'ISR. De même, si le client se demande pourquoi on investit dans les pétrolières, il faut pouvoir expliquer que certains critères de l'évaluation ESG le permettent.



NUMÉRIQUE

SITES ÉCONOMIQUES

Droits de reproduction et diffusion réservés © 2007 Médias Transcontinental